



Grande Synagogue de La Victoire

ACIP - Grande Synagogue de la Victoire • 44 rue de La Victoire, 75009 Paris • Tel: 01 45 26 95 36 • infos@lavictoire.org

Editorial

Jacques Canet, président

Mes chers amis

Dans la même semaine, nous avons célébré ici-même, à la Victoire, le souvenir des victimes de la déportation en présence des plus hautes autorités de la France, en particulier le Président du Sénat Gérard Larcher et le Ministre de l'Intérieur Christophe Castaner, mais nous avons eu la tristesse d'apprendre la disparition du Président Jacques Chirac, dont les obsèques nationales se sont déroulées le premier jour de Roch Hachana, ce qui a conduit les six cent fidèles à observer une émouvante minute de silence.

Comment ne pas être troublés par la succession de ces événements dans notre calendrier ? En effet, tout est dit depuis le 26 septembre sur « *le Grand homme, le Grand français, l'homme d'état visionnaire que fut le Président Chirac* », pour reprendre les propos du Grand Rabbin de France Haïm Korsia. Mais vous remarquerez qu'en tête de tous les éditoriaux, en couverture de toutes les éditions spéciales des journaux télévisés, des hebdomadaires, des quotidiens, en introduction à tous les témoignages de ses amis politiques et même de ses anciens adversaires, c'est l'allocution prononcée le 16 juillet 1995 lors de la commémoration de la rafle du Vel'd'Hiv qui vient, en priorité, illustrer la stature de ce grand chef d'Etat.

Cette reconnaissance, affichée il y aura bientôt 25 ans, de **la responsabilité directe** de l'Etat français

Prière de ne pas emporter cette lettre pendant Yom Kippour ni le Chabbat

dans la déportation des juifs, n'en finit pas de hanter l'inconscient collectif de notre pays.

Cette faute, pourtant magistralement expiée par le Président Chirac au nom de la France, n'est donc toujours pas éradiquée. Or, les mots du Président étaient à la fois clairs et prémonitoires :

« *Les valeurs d'humanisme, de liberté, de justice, de tolérance qui fondent l'identité française* (et qui devraient) *nous obliger pour l'avenir, ces valeurs, celles qui fondent nos démocraties sont aujourd'hui bafouées...* »

Descendre du trottoir

Il fut une époque où, à Berlin, à Varsovie, à Vienne, à Prague, à Berditchev, ou même à Lyon ou Paris, un juif devait descendre du trottoir, pour laisser le passage aux animaux en uniforme, qui voulaient faire régner un ordre nouveau dans ces lieux de vieille civilisation et faire table rase de l'expression démocratique, de la liberté intellectuelle, des références culturelles.

En 2019, un Juif, sans étoile, sans gilet, a été insulté pour avoir osé descendre dans ta rue, un chabbat après-midi de février.

Pour Alain Finkielkraut, en voyant resurgir ces images d'un passé que l'on pense révolu.

L'antisémitisme est la gangrène des démocraties ; Véhiculé par l'islamisme et les autres populismes, il gagne des parts de marché, encore aujourd'hui, en Europe et dans le monde. Révélateur d'un mal profond de notre société, cet antisémitisme est probablement la raison quasi-freudienne de cette mise en exergue de la vision du Président Jacques Chirac par tous les analystes politiques.

Alors nous, juifs français, profondément attachés en particulier dans cette synagogue, aux valeurs d'une République laïque, quel est notre rôle ?

La réponse nous a été suggérée, ici-même, le 22 septembre dernier, lors des témoignages des anciens déportés, et lors de la lecture par nos enfants des messages des disparus récents.

Continuer à témoigner, mais pour avancer, et comme l'a dit Ginette Kolinka, **pas pour rabacher** ni chercher des explications.

Disparue il y a juste un an, Marceline Loridan-Ivens posait un regard lucide sur l'antisémitisme en paraphrasant la réplique du film *Welcome in Vienna* qui retrace l'histoire des juifs d'Europe : « *ils ne nous pardonneront jamais le mal qu'ils nous ont fait !* ».

S'adressant à son père disparu, elle dit qu'aujourd'hui « *le monde extérieur redevient une mosaïque hideuse de communautés et de religions poussées à l'extrême...plus l'obscurantisme avance, plus il est question de nous, les juifs. Je sais maintenant que l'antisémitisme est une donnée fixe, il ne disparaîtra jamais, il est profondément ancré dans les sociétés. De même Israël, en guerre depuis sa création ; d'ordinaire les guerres se terminent, mais pas celle-là car l'état juif n'a jamais été accepté, par le monde arabe, ni même dans les opinions publiques européennes* ».

C'était déjà l'analyse d'Hannah Arendt, il y a cinquante ans, qui voyait dans l'antisémitisme une réaction contre un groupe ayant perdu son rôle politique depuis 2.000 ans, mais conservant une forte culture nationale incompréhensible aux yeux des autres nations ; le juif-individu peut être supporté, voire apprécié, mais pas en groupe, et encore moins son État national.

Alors, il convient de bien lire puis s'appropriier les propos du Président Jacques Chirac en devenant les acteurs du « *coup d'arrêt à cette entreprise de destruction de nos valeurs* ».

Quand on insulte Alain Finkielkraut dans la rue à Paris, le 16 février 2019 et qu'on lui dit « juif, fous le camp, la France n'est pas à toi », il ne faut pas que protester, il faut se ressaisir et agir.

C'est pourquoi, comme je le disais déjà l'année dernière, ne restons pas que des spectateurs passifs, ni même des « lanceurs d'alerte ». Il est de notre devoir, à nous républicains et juifs convaincus, **d'être les acteurs de cette prise de conscience.**

Je me refuse à continuer à rendre hommage aux Pouvoirs Publics de protéger nos lieux de cultes, nos écoles et nos centres communautaires. Par contre, je remercie les policiers individuellement, ainsi que notre service de sécurité interne de nous avoir accompagnés, ce lundi soir, comme les années précédentes, lorsque nous avons traversé notre quartier de l'Opéra pour nous rendre avec le rabbin et les fidèles de la synagogue sur les quais de la Seine pour une

joyeuse et pacifique promenade de Tachlikh le second soir de Roch Hachana.

Il est insupportable que cela devienne la normalité de devoir être protégés.

L'action passe par l'engagement, et par l'engagement communautaire au sein de la synagogue et des œuvres, et en priorité ici à **la Victoire, synagogue de la République**, « *symbole d'un judaïsme fier et ouvert, qui ne craint pas de se montrer* », comme l'a écrit notre Président d'Honneur Éric de Rothschild, en préface au Livre des 150 ans.

Vous devez nous aider massivement à rappeler que les idéaux de la République sont les mêmes que ceux du Judaïsme, en particulier la priorité à l'éducation, le refus du sectarisme et l'ouverture sur la Cité.

*Il (Hillel) avait coutume de dire : « Si je ne suis pas pour moi, qui sera pour moi ? Et si je ne suis que pour moi, que suis-je donc ? Et si ce n'est pas à présent, alors quand ? »
Pirkei Avot chapitre 1, 14*

Vous devez nous aider, plus concrètement, soit dans l'action, soit financièrement, aux côtés du Rabbin Moshé Sebbag, du Grand rabbin de France Haïm Korsia et du Grand rabbin de Paris, Michel Gugenheim, réélu à cette fonction en avril 2019, **à soutenir toutes nos activités**, nos offices et la liturgie si bien mise en avant lors des cérémonies nationales,

le Talmud Torah, le Beth-Midrach, les cours de Talmud, les conférences, les activités pour les aînés et les œuvres sociales du Comité des Dames.

Cet été, nous avons perdu **notre Secrétaire générale, Gilberte Behar, bénévole inlassable** de notre synagogue et de nombreuses institutions juives. Elle a été l'exemple de cet engagement total depuis 50 ans grâce auquel nous pouvons avoir la tête haute aujourd'hui, et maintenir cet esprit de résistance et de force qui caractérise la Synagogue de la Victoire.

En formulant des vœux pour 5780, souhaitons que, avec l'aide de D..., nous soyons assez unis et forts, pour que cette année nouvelle soit une année de paix pour nos communautés juives et pour Israël toujours menacé. Souhaitons que vos familles, nos familles, retrouvent sérénité et prospérité, et que notre synagogue puisse continuer à afficher, grâce à votre soutien actif, sa vocation de culture, de convivialité, et d'ouverture à la Cité.

**A Guit Yuhr,
Chana Tova Oumetouka à toutes et tous**

L'eau et le saule : L'humilité, source de joie et de fraternité

Rabbin Moshé Sebbag



Chère communauté

Je remercie l'Éternel qui depuis onze ans me permet de passer avec vous les fêtes de Tichri. Par le passé, j'ai abordé divers sujets sur Roch Hachana, Kippour, l'histoire du prophète Jonas et le sens de la prière.

Cette année j'aimerais parler de la fête de Souccot, dont la traduction en hébreu est « cabanes ». Le texte du Lévitique exprime ainsi ce commandement : « *L'Éternel parla à Moïse... Parle ainsi aux enfants d'Israël : Le quinzième jour du septième mois aura lieu la fête de Souccot... Vous demeurerez dans les souccot durant sept jours afin que vos générations sachent que j'ai fait demeurer les enfants d'Israël dans des cabanes quand je les ai fait sortir du pays d'Égypte* ».

La fête de Souccot est également définie par la Torah comme une célébration joyeuse, « *le temps de notre réjouissance* » (Dt. XV, 14-15). Autrefois, la joie de Souccot était rehaussée par la fête du puisage de l'eau, *Simhat Beyt ha Choéva*. La liesse et les réjouissances accompagnaient la cérémonie des libations d'eau qui étaient versées sur l'autel pendant les prières pour la pluie. C'est en effet à Souccot que l'on récite la prière pour la pluie, car d'après le Talmud, « *le monde est jugé pour l'eau* » (RH 1,2). Pendant la fête de Souccot la Torah nous ordonne de prendre quatre espèces de plantes que l'on agite à différents moments de la liturgie. L'Etrog (le cédrat), le Loulav (la branche de palmier), les Hadassim (les trois branches de myrte), et les Aravot (les deux branches de saule). Ces quatre espèces, disposées en bouquet, symbolisent le peuple juif. Le **cédrat** est savoureux et parfumé, de même dans le peuple juif des Hommes connaissent la Torah et sont vertueux. La branche de **palmier** porte des dattes, fruit délicieux mais sans parfum, de même dans le peuple juif des Hommes connaissent la Torah mais ne sont pas vertueux. Le **myrte** est parfumé mais n'a pas de goût, de même dans le peuple juif des Hommes sont vertueux mais ignorants de la Torah. Quant au **saule** qui ne possède ni parfum ni saveur, il symbolise ceux dans le peuple juif qui ne réalisent pas de bonnes actions et ne connaissent pas la Torah. Face à cette diversité du peuple juif, que fait D.? « *Ils se réuniront tous en un seul bouquet et ils expieront les uns pour les autres. Et si vous faites ainsi, J'en serai élevé..., à partir de quand Il en sera élevé ? Quand ils seront tous réunis* » (Amos 9,6).

Le septième jour, le summum de la fête de Souccot, est Hochaana Rabba, (d'après la Kabbale le verdict de Yom Kippour est alors scellé). Ce septième jour, nous prenons

seulement les Aravot, les deux branches de saule, qui n'ont ni saveur ni parfum, mais qui ont la particularité de pousser précisément au bord de l'eau. Il est écrit dans le Traité Soucca 45a qu'au Temple de Jérusalem, de grandes branches de saule étaient coupées pour être placées autour de l'autel. Les Cohanim sonnaient le Chofar et chaque jour les fidèles faisaient le tour de l'autel une fois. Le jour de Hochaana Rabba, sept tours étaient effectués. Ce passage vient nous enseigner que nous avons le devoir d'accorder une plus grande importance aux 'Aravot' qu'à toutes les autres espèces de plantes réunis pour Souccot. Pourquoi le saule est-il mis en valeur à Souccot ?

Avant de répondre, j'aimerais préciser que l'eau, la pluie et les végétaux sont au centre de Souccot. Quel est leur lien avec les réjouissances ordonnées par la Torah pendant cette fête ?

L'eau est au cœur des traditions des réjouissances de Souccot. Or l'eau a une particularité : elle est mobile, elle s'écoule : arrivée dans la plaine ou dans la vallée, elle trouve des fissures pour continuer son chemin vers le cœur de la terre. L'eau prend toujours la forme de l'espace qu'elle rencontre.

L'eau est le symbole de l'humilité et de la sagesse dans le Judaïsme. La fête de Souccot tourne autour de l'eau et donc autour de l'humilité comme condition de la joie : l'homme humble est heureux de ce qu'il a et de ce qu'il obtient grâce à son dur labeur. Il ne convoite pas ce qu'il n'a pas encore, il ne désire pas ce qui ne lui appartient pas.

A Hochaana Rabba, septième jour de Souccot, des quatre espèces, nous gardons exclusivement les Aravot (le saule sans parfum ni saveur). Cela doit nous rappeler que nous devons nous présenter devant l'Éternel, sans penser que nous possédons d'avantage qu'un autre, que nous sommes mieux qu'un autre, plus croyant qu'un autre, ou que l'on se conduit mieux qu'un autre.

C'est l'humilité qui est le point commun entre l'eau et le saule. Cette humilité est la source de joie lorsque nous nous satisfaisons de ce que nous avons. Cette humilité est également propice à la fraternité entre les Hommes, sans hiérarchie ni jugement de valeur.

C'est avec humilité que nous devons nous présenter devant D. en ce jour de Kippour.

Dimanche 22 septembre 2019

Cérémonie du Souvenir En mémoire des Déportés et des Victimes de la Shoah

Comme le veut la tradition, la synagogue de la Victoire a accueilli la cérémonie religieuse du Souvenir. Instituée par le Rabbinate français depuis septembre 1946, elle permet aux familles endeuillées de réciter le Kaddish pour leurs disparus. Dans le calendrier ashkénaze, elle a traditionnellement lieu le dimanche, premier jour des Selichot, (supplications), qui précède Roch Hachana ; cette année, le 22 septembre.

Cette cérémonie qui est retransmise en direct par France2, présente, depuis 2018, un **caractère très émouvant**. En effet, d'année en année, les rescapés survivants sont de moins en moins nombreux et leur précieux témoignage doit être, progressivement, repris par leurs descendants.

La cérémonie de cette année a été conçue autour des témoignages de trois survivants de l'Holocauste.

Ginette Kolinka qui a enregistré le calvaire de sa déportation, les humiliations, les coups, la crasse, les travaux forcés, la disparition des siens. Puis après la Libération son combat auprès des jeunes pour la tolérance, contre la haine.

Ensuite, ce fut au tour de notre amie **Léa Rohatyn** qui, du haut de la chaire, a retracé dans une grande émotion son arrestation en janvier 1944 et celle de ses parents et de ses douze frères et sœurs, leur trajet depuis Reims, jusqu'à Drancy, puis l'extermination à Birkenau de tous, à l'exception de sa sœur et d'elle-même. Mais surtout, elle nous a transmis son message de reconstruction avec cette force incroyable de transmission à ses enfants, petits-enfants qui l'anime depuis qu'elle a pris conscience de l'importance de son témoignage pour les jeunes générations.



Après qu'**Elie Buzyn** ait remis le rouleau de la Torah à l'un de ses petits-fils, Eytan Dahan-Buzyn, c'est Simon, le frère d'Eytan qui a fait le récit de la déportation de son grand-père en lisant des extraits de son dernier livre « *Ce que je voudrais transmettre-Lettre aux jeunes générations* ». Mais Elie Buzyn y exprime surtout, comment, lors d'un voyage à Auschwitz avec son fils et d'anciens déportés, il a pris la décision, après des décennies de silence, de témoigner pour transmettre, car bientôt il n'y aura plus de témoins directs.

L'office religieux s'est déroulé en présence de plus de 600 personnes, au premier rang desquelles le Président du Sénat, **Gérard Larcher** et le Ministre de l'Intérieur, **Christophe Castaner**. De nombreux ministres ou anciens ministres, comme **Benjamin Griveaux**, ainsi que les ambassadeurs des Etats-Unis, de Russie, d'Allemagne, de Hongrie, d'Italie et évidemment d'Israël étaient présents ou représentés.

Autour de la Présidente du Conseil Régional d'Ile de France, **Valérie Pécresse**, de la représentante du Préfet de Police, et du Préfet de la Région Ile-de-France, ainsi que du Préfet délégué à la Lutte contre le Racisme et l'Antisémitisme, assistaient aussi à cette cérémonie de très nombreux parlementaires et maires d'arrondissements de Paris ou de la Région parisienne, en particulier la Maire du IXème, **Delphine Bürkli**, du IIIème **Pierre Aidenbaum** et du VIIIème **Jeanne d'Hautesserre** ainsi que les dirigeants de grandes institutions juives, Fondation pour la Mémoire de la Shoah, l'Organisation Sioniste Mondiale, **Serge Klarsfeld** pour les Fils et Filles de Déportés, le FSJU, le Keren Hayessod et Alliance Israélite Universelle, ainsi que le Président du CRIF **Francis Kalifat**.

Monseigneur **Thibault Verny**, Évêque auxiliaire de Paris qui représentait l'Archevêque de Paris, Monseigneur Michel Aupetit, côtoyait le Président de la Fédération Protestante de France, **François Clavairoly** et les représentants du culte musulman.



Rythmée par les prises de paroles du Président des Consistoires **Joël Mergui** qui a rappelé le devoir de vigilance des juifs de France auprès des acteurs de la vie politique pour pérenniser deux mille ans d'une culture du respect et de l'amour de la paix, ainsi que du Grand Rabbin de Paris, **Michel Gugenheim**, et du Grand Rabbin de France **Haïm Korsia**, cette cérémonie a été conçue pour **donner une large place aux enfants**. Lors de l'allumage des 6 bougies en mémoire des 6 millions de victimes juives, accompagnés par la chorale des enfants et le chœur de la Victoire, une très jeune flutiste et deux jeunes violonistes ont interprété un air traditionnel Yiddish.



Mais les moments les plus émouvants ont été donnés, tout au long de la cérémonie par la lecture par six enfants des lettres ou des textes écrits par

d'anciens déportés qui nous ont quittés au cours de douze derniers mois et dont le Yahrzeit a été en quelque sorte ainsi célébré, **Ida Grinspan**, **Maxi Librati**, **Aharon Appelfeld**, **Addy Fuchs** ainsi que **Marceline Loridan-Ivens**. Ancien résistant, même s'il n'a pas été déporté, nous nous devons de célébrer la mémoire de **Claude Lanzmann** disparu en juillet 2019 dont le film, monument de la mémoire, « *Shoah* » a su réveiller toutes les consciences. Ces lectures par de jeunes adolescents ont donné tout son sens à la perpétuation de la mémoire voulue par les réalisateurs de la cérémonie, produite cette année par **Steve Suissa**, et commentée par **Sandrine Swarcz**.

La chorale du Talmud Torah de la Victoire, remarquable dans l'interprétation du « Petit grenier » d'Anne Sylvestre et les chœurs de la Grande synagogue ont accompagné notre très émouvant officiant, **Aron Hayoun**, et le rabbin de la synagogue **Moshé Sebbag** dans la conduite de la cérémonie.

Jacques Canet



2019 : année du 75^{ème} anniversaire de la Libération

Depuis 1940, les juifs de France ont été privés de leurs droits fondamentaux, arrêtés, détenus dans des camps de transit ou des prisons dans des conditions souvent horribles, puis transférés au camp de Drancy, antichambre du départ des convois à destination d'Auschwitz.

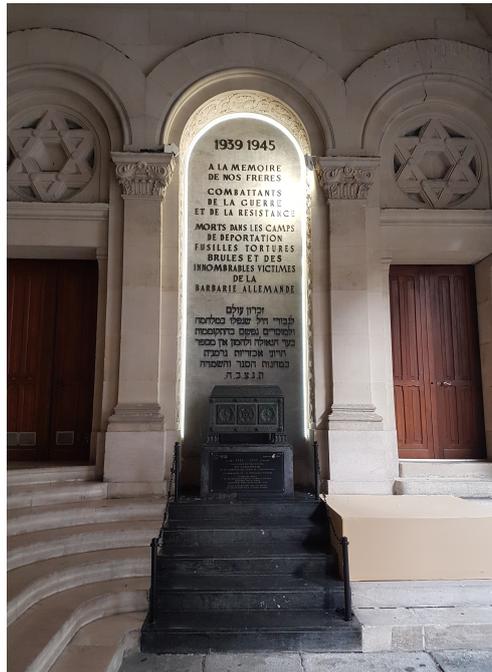
Ce système d'anéantissement a conduit à la constitution de 60 convois qui, entre le 27 mars 1942 et fin 1943 déportent 59.724 juifs, hommes, femmes et enfants à Auschwitz.

A partir de septembre 1943, les allemands prennent de plus en plus en charge la traque des juifs, jusqu'alors plutôt sous la responsabilité de la police française, car le gouvernement de Vichy semble devoir composer avec une opinion rendue progressivement plus concernée par les persécutions. Cependant, la Milice, constituée de français totalement acquis à l'idéologie nazie, redouble d'activité pour traquer et livrer aux allemands les familles juives dont elle connaît l'existence. C'est ainsi qu'à partir de janvier 1944, le rythme des déportations peut être maintenu : entre janvier et mai 1944, 10 convois partiront de Drancy avec 17.952 juifs déportés.

A partir du Débarquement des Alliés, du 6 juin 1944 jusqu'au début août, les combats font rage en Normandie, mais la France reste sous occupation allemande pour la majeure partie de son territoire et le système peut continuer de fonctionner : le 30 juin

et le 31 juillet 1944 deux convois partiront encore vers Auschwitz avec 2.400 juifs déportés.

L'avance fulgurante des troupes alliées en août 1944 va mettre fin aux déportations. Le Général George Patton ayant libéré Orléans le 16 août amorce un mouvement tournant vers le nord-est pour libérer tout l'est de la capitale. Le Generalfeldmarschall Walter Mödel, commandant des forces allemandes de l'ouest, craignant un encerclement, organise le repli vers la frontière allemande des unités qu'il commande. Il ordonne, le 17 août à Aloïs Brunner, commandant SS du camp de Drancy de quitter immédiatement ce lieu d'internement où 1.518 juifs sont en attente de déportation. Brunner quitte Bobigny le 17 août : Ce sera le convoi 79, qui comporte une batterie de DCA, un wagon pour la Gestapo, un wagon pour les 51 Déportés qu'il emmène et un pour la Grüne Polizei, la police de Himmler. Le camp de Drancy sera libéré le 18 août. Rendons hommage au Général George S. Patton qui, par ses qualités de commandement, a permis de sauver 1.467 juifs internés à Drancy.



La Libération de Paris se déroulera du 19 au 24 août 1944. Le débarquement éclair en Provence, le 15 août, permet la libération de tout le sud-est de la France : Lyon est libéré le 3 septembre. Toutes les troupes allemandes stationnées au sud-est et au centre de la France battent également en retraite. Les régions libérées sont placées sous l'autorité du Gouvernement Provisoire de la République Française.

Les juifs ne sont plus persécutés.

En l'espace de vingt jours, (du 15 août au 5 septembre 1944), les persécutions antisémites ont pris fin en France. Nous devons rendre hommage aux soldats américains, aux soldats anglais, aux soldats canadiens, aux soldats français de la 2^{ème} D.B. du Général Leclerc et de la 1^{ère} armée du Général De Lattre, et aux Résistants français qui ont donné leur vie pour mettre fin aux déportations, à l'occupation allemande et au gouvernement de collaboration.

Félix LOEB



HOMMAGE A GILBERTE BEHAR

Lorsque nous parlons d'**engagement**, quel meilleur exemple pouvons-nous donner que celui de Gilberte Behar qui nous a quittés le 31 juillet dernier. Celle qui fut **Secrétaire générale bénévole de la Victoire** pendant plus de 12 ans avait eu le parcours personnel exemplaire de ce que peut être la volonté individuelle de contribuer à la construction d'un judaïsme qui s'exprime avec honneur au sein de la Cité.

Pourtant la vie aurait pu être celle du découragement pour celle qui, fille d'immigrants turcs, avait été marquée, au sens propre et figuré par les années d'Occupation, quand, à 8 ans **elle cachait son étoile jaune sous son gilet** pour jouer avec les enfants de son âge dans les squares du 14^{ème} arrondissement interdits aux juifs, ou quand sa maîtresse d'éducation physique l'autorisait à garder son pull pendant les cours de gym.

Pendant des années, elle a traduit aux enfants de notre Talmud Torah, et avec leurs mots, ce qu'avait été cette période dramatique pour une enfant de leur âge, dont la famille avait miraculeusement échappé à toutes les rafles.

Puis, elle consacra sa vie professionnelle à la reconstruction de la Communauté, **travaillant dès l'origine au FSJU**, assistante de plusieurs directeurs généraux et participant dès 1962 à l'accueil des juifs d'Afrique du Nord dans les anciens locaux du Centre Communautaire du Boulevard Poissonnière. Le travail de reconstruction de communautés juives en région parisienne l'avait totalement passionnée et absorbée. C'est avec une foi inébranlable dans la construction d'un futur pour tous les juifs déracinés qu'elle a travaillé inlassablement. Après sa retraite, elle s'est consacrée, au soutien des plus démunis, en organisant, chaque année, avec ses bénévoles **les campagnes de l'Appel National pour la Tsedaka**. Mission qu'elle a continué à accomplir pendant les 12 années où elle est devenue Secrétaire générale de la Commission administrative de la Victoire. Mais cela ne devait pas suffire à sa soif de servir la Communauté juive parisienne, car elle a coordonné les Clubs de l'Amitié, elle était également la Trésorière des amis de la Yeshiva du Rav Botschko, membre de l'association judéo-espagnole



Aki Estamos, du Beth Hamidrach-Lenachim et trésorière du Comité des Dames de la Victoire.

Quelques semaines avant sa disparition, Gilberte Behar courait encore d'un bureau à l'autre à longueur de journée, à longueur de semaine et le soir elle répondait, tard dans la nuit à tous ses mails. Jusqu'à sa dernière hospitalisation, une semaine

avant sa disparition, nous sommes encore allés chez elle pour parler de la Victoire, de la relance des places de Tichri, de la rentrée du Talmud Torah ; rentrée que nous avons faite, sans elle, mais sous sa surveillance !

Pendant toutes ces années, **elle a apporté un supplément d'âme à notre synagogue**, et a largement contribué au développement de toutes nos activités, qu'il s'agisse du Beth-Midrach, de la Victoire du Chabbat, des cours des rabbins Gilles Bernheim puis Moshe Sebbag, sans parler de son enthousiasme à organiser les nombreux repas communautaires, les grands moments festifs, les cycles de conférences ou les concerts.

Depuis 12 ans **des centaines de familles ont frappé à la porte** de

son bureau avec leurs enfants, souvent le dimanche matin, pour lui demander un conseil, pour obtenir un rendez-vous avec le rabbin, pour lui confier leurs difficultés. A chacun elle a apporté une solution, avec bienveillance, précision et rigueur.

Le travail, servir, faire avancer les choses.

Je lui ai souvent dit de se mettre en avant, de s'imposer. Son apparente timidité m'exaspérait parfois, car sa compétence, son intelligence et sa culture n'avaient pas besoin de se cacher derrière les autres. Etait-ce le fruit de son histoire personnelle ?

Aujourd'hui, cette grande figure, cette grande dame nous manque, comme elle manque à son fils Ygal, à sa belle-fille et à ses deux merveilleux petits-enfants. Repose en paix Gilberte !

Qui va me téléphoner tard le soir ou envoyer un mail pour dire qu'on a oublié de faire telle ou telle chose, que nous sommes en retard pour la mise en forme de la Newsletter ou de la Lettre de la Victoire ?

Qui ?

Jacques Canet

La Victoire du Talmud-Torah

Le Talmud-Torah est une des composantes essentielles de la vie la Grande synagogue de Paris, siège du Grand rabbin de France et du Grand rabbin de Paris.

A ce titre il s'inscrit à la fois dans l'héritage mais aussi dans la philosophie qui prévaut à l'esprit de cette synagogue, attachement à la tradition, ouverture à la Cité et modernité de l'accueil

La rentrée et les inscriptions ont eu lieu depuis le 1^{er} septembre. Mais il n'est pas trop tard

Nouveautés 2019/2020

3 nouvelles salles de classe

Cantine le mercredi midi avec animation,
(après les fêtes de Tichri)

Inscrivez vos enfants et petits-enfants et faites inscrire ceux de vos amis !!!

ת"ס

Reprise des activités :
Dimanche
1^{er} Septembre 2019

Inscriptions :
Les dimanches 1^{er} et 8
septembre 2019
de 9h à 10h00

Un Talmud-Torah pour tous les âges : Gan (3-6 ans)
Enfants (6-11 ans) - Pré Bar et Bat Mitsva (11-13 ans)
Post Bar et Bat Mitsva (12-16 ans)

Un Talmud-Torah où les parents sont impliqués:

- Enseignement pour les parents à l'approche de chaque fête juive.
- Téfila intergénérationnelle.

Deux sessions au choix :
dimanche matin /
mercredi après-midi.

Un Talmud Torah où la joie d'apprendre est une priorité :

- Découvrir et développer l'identité juive chez les enfants par le vécu et par l'étude,
- Projet musical au coeur de la vie éducative.
- Activités créatives autour de chaque fête.

Préparation et célébration individualisées de la Bar et Bat-Mitsva.

Activités conjointes avec les E.I. : section locale sur place.

Directeur : Rabbin Moshé SEBBAG
Responsable pédagogique : Mme Haya PRYS : 06 61 91 61 93

Grande Synagogue de la Victoire - ACIP - 44 rue de la Victoire 75009 Paris

Informations :
Secrétariat de la Synagogue : 01 45 26 95 36
talmudvictoire@gmail.com - Site web : www.lavictoire.org

06.61.02.53.22

**Le Talmud Torah de la Victoire n'est pas un Talmud Torah comme les autres !
Le Talmud Torah de la Victoire est une école de *liberté et d'ouverture*.**



Accompagnant leurs enfants, de nombreux parents viennent le dimanche matin participer à la Téfila et même assister à « l'amphi » de Haya Prys pour approfondir leurs connaissances, et devenir les acteurs de la vie de la Victoire au quotidien !

La Victoire des enfants, c'est...

A chaque **fête juive**, sa célébration avec les familles et la communauté (repas sous la **célébrissime Soukka** de la Victoire, Hannouka, déguisements de Pourim, barbecue géant à Lag Baomer..)

A chaque dimanche, son **temps d'apprentissage** et de **lecture de l'hébreu**, son temps d'enseignement juif, (histoire juive, grammaire, calendrier de la vie juive ...),

A chaque date historique, sa commémoration avec les enfants pour acteurs de **la vie citoyenne**, en présence des maires et des rabbins (11 novembre, Yom HaShoah, Indépendance d'Israël.)

A chaque enfant, sa **classe adaptée** à son niveau et, si besoin, ses cours particuliers.

A chaque dimanche matin, sa mélodie de Téfila accompagnée **en guitare**.

A chaque dimanche, son histoire puisée par Haya Prys, dans **la mémoire du Peuple juif**, en rapport avec le calendrier de l'année juive, et l'actualité.

A chaque futur bar / bat-mitsva ses cours sur la parasha et la préparation d'un discours **personnel**.

A chaque jeune juive et à chaque jeune juif de quoi trouver **des réponses à ses questions**, et faire des rencontres pour partager toute cette richesse !

Le Talmud Torah Victoire n'attend plus que vous et vos ami(e)s !

Pour plus d'informations : un mail au secrétariat de la Victoire : infos@lavictoire.org
mieux ! sur place auprès du responsable administratif Elie Bigeard
au téléphone/répondeur 01 45 26 95 36 ou 01 40 82 26 73
auprès de Haya Prys ou du rabbin Moshé Sebbag



Quelques moments partagés

**La chorale du
Talmud Torah
Cérémonie des
déportés**



**Le repas
dans la
soucca**



Hanoucca





Quelques moments partagés

Tou bichvat



Yom haatsmaout



Pourim

Lag Baomer : Musique & Barbecue.



Lag Baomer : Musique & Barbecue



Remise des diplômes et des récompenses de fin d'année





Texte de la stèle

Tombeau des Rois de Juda *Qbour el Molouk*

Monument acquis en l'année 1878 par Emile et Isaac Pereire, pour le conserver à la science, à la vénération des fidèles enfants d'Israël, sur les conseils de Monsieur F. de Saulcy, membre de l'Institut de France, et par les soins de Monsieur S. Patrimonio, Consul de France à Jérusalem. Restauré par C. Mauss, architecte du gouvernement français.

Donné à la France par la famille Pereire en l'année MDCCCLXXXVI

Le Tombeau des Rois de Juda

Dans la cour de notre synagogue l'attention se porte souvent sur une stèle en bronze « Tombeau des Rois de Juda », apposée sur l'un de ses murs.

Une histoire complexe

Cette stèle provient de Jérusalem, où suite à des fouilles archéologiques menées par Félicien de Saulcy dans les années 1850, ce dernier découvrit une série de tombes, et crut reconnaître les sépultures des rois de Juda. Le tombeau est profané et pillé : de Saulcy le dépouille de ses sarcophages qui sont envoyés au Musée du Louvre. Emotion du rabbinat de Jérusalem et du rabbinat français ! Le Grand rabbin de France, Lazare Isidor, contacte alors Madame Berthe Bertrand née Lévi, apparentée à la famille Pereire. Madame Bertrand est disposée à faire l'acquisition du terrain afin de le préserver de toute profanation, **et en faire don au Consistoire Central**. Le droit ottoman interdisant la vente – le terrain appartient à une famille arabe – à un étranger, Madame Bertrand se tourne alors vers M. Patrimonio, Consul de France à Jérusalem et le charge d'acheter le Tombeau en son nom. Le Consul omet, de façon volontaire ou non, d'inscrire ce

bien au cadastre au nom de Madame Bertrand et l'inscrit en son nom propre (peut être que la raison fut la difficulté pour un juif d'acheter des terres sous l'Empire Ottoman). Quelques années plus tard il changea le nom du propriétaire au cadastre Ottoman pour inscrire le tombeau au nom du Consulat français.

En 1886, contre toute attente, Henry Pereire, cousin de Madame Bertrand, offre à la France ce site dont il n'est pas propriétaire.

Un acte de donation est rédigé, dont voici des extraits.

Art 1. Monsieur Henry Pereire donne en toute propriété au Gouvernement français le monument du Tombeau des Rois, situé à Jérusalem, ...

Art 2. Le gouvernement français s'engage de son côté,

1. à n'apporter à l'avenir aucun changement à la destination actuelle de ce monument.
2. à consacrer le souvenir de cette donation, **au moyen d'une inscription** posée aux frais des donateurs, sur la paroi ouest du vestibule du tombeau, ...
3. à maintenir à **perpétuité** l'inscription dont il vient d'être parlé et qui sera libellée comme suit (cf. texte en haut de page). La stèle sera apposée à l'entrée du site

La découverte

C'est un membre de notre équipe, David Amar, qui a trouvé cette stèle dans la cave de la Victoire, enfouie, complètement cachée par des objets divers. Il a suggéré de l'apposer dans notre cour. Déplacer cette stèle posait problème : la masse volumique du bronze étant entre 8400 et 9200 kg/m³, en prenant la valeur moyenne de 8800 Kg/m³, on obtient 310kg... Si le déplacement tant au sous-sol qu'au sol a été facilité par l'utilisation d'un chariot, la remontée de la stèle par l'escalier était une étape délicate : « nous étions cinq, nous avons réussi... » précise David Amar. La stèle a alors été positionnée face au mur où 6 tiges filetées avaient été préalablement scellées dans la pierre. Elle a été fixée au mur après avoir été élevée progressivement en utilisant un jeu de parpaings.

Comment cette stèle est-elle arrivée à la Victoire ? Les autorités françaises l'ont certainement déposée pour ne pas souligner la nature de ce lieu Saint Juif, alors que l'inscription devait être maintenue à perpétuité.

Un conflit permanent

L'histoire de cette stèle, son apposition, sa dépose, son retour en France n'est qu'un épisode de l'imbroglio diplomatique engendré par l'interdiction pour les juifs de se rendre sur ce site pour prier, en particulier à Lag Baomer et à Soukkot. Les tombes sont celles de trois justes dont parle le Talmud : **Kalba Savoua**, notable de Jérusalem, homme pieux, pratiquant à l'extrême la charité, et beau-père de Rabbi Akiba, de **Nakidmon Ben Gourion**, noble de Jérusalem, d'une immense bonté en faveur des pèlerins du Beth Hamikdash, le Temple de Jérusalem, et de la reine **Hélène d'Abadiène**, qui se convertit au judaïsme vers l'an 30.

En effet à l'époque du mandat britannique, l'accès à ce lieu Saint Juif est plus ou moins libre, bien que payant pour les juifs et nécessitant une autorisation écrite du consulat français. De 1948 à 1967, l'occupation jordanienne a rendu l'accès impossible. Après la guerre des Six Jours, les visites se raréfient. Le consulat pour toutes sortes de raisons, en ferme périodiquement l'accès, ce qui n'est pas tolérable.

L'hebdomadaire Actualité Juive a centré son numéro 1531 du 11 juillet 2019 sur ce sujet :

Une association culturelle juive israélienne, Hekdesh, a mandaté l'avocat franco-israélien Gilles-William Goldnadel dans le différend qui l'oppose au Consulat de France concernant la propriété et la gestion du Tombeau des Rois à Jérusalem. (articles de Sabine Roitman)

La France est gardienne des lieux saints et accorde une grande importance à son statut particulier. Les juifs souhaitent avoir un accès permanent à ce lieu Saint Juif, ce que refuse le Consulat de France. Une affaire diplomatique qui semble ne jamais se résoudre (article d'Eric Elfassi).

Le géographe historique Dotan Cohen, raconte l'histoire de ce mausolée, dont l'existence était déjà évoquée par Flavius Josephe à l'époque de l'occupation romaine. (Interview réalisée par Pascale Zonstein)

Nous portons cette stèle à ce contentieux. La dévolution de ce monument au peuple juif y est inscrite dans la pierre.

Affaire à suivre....

Félix Loeb

Références :

Actualité Juive n° 1531 : articles cité.

Haïm Berkovits Le Tombeau des Rois, Editions Percée, 2018.

Extraits du chapitre « Le Tombeau des Rois ; Dossier »

Photo 4 : Le Tombeau des rois (P. Schmidt Musée d'Orsay/AF)



1&2 Le Tombeau des rois actuellement
3&4 Le tombeau des Rois vers 1860



Notre patrimoine culturel Le livre de référence sur la Victoire

Une rétrospective et des témoignages sur un modèle d'intégration

« *La synagogue de la Victoire, 150 ans du judaïsme français* » est paru aux éditions Porte-plume.

Ce livre est un ouvrage collectif coordonné par Jacques Canet, Président de la Victoire, et Claude Nataf, historien et vice-président de la Commission française des Archives juives.

Disponible directement à la synagogue ou dans toutes les bonnes librairies depuis décembre 2017 : 85€ + port

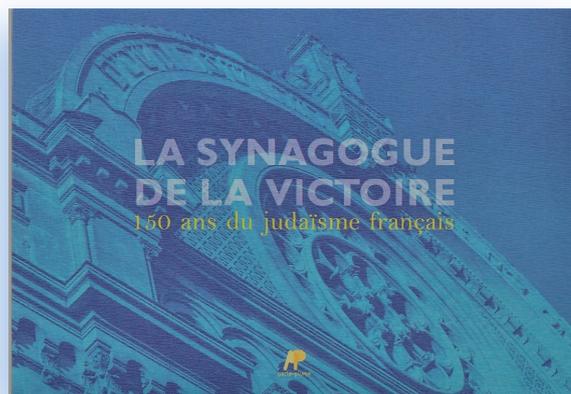
Cet ouvrage d'exception, rédigé par une vingtaine de spécialistes, retrace l'histoire de ce lieu emblématique, indissociable de celle du judaïsme français. Les auteurs y apportent un éclairage pertinent et toujours très actuel de la gestion du fait religieux par la République française.

En quoi la synagogue de La Victoire a-t-elle participé activement aux différents combats de la République avec le rôle joué par les rabbins et les dirigeants qui l'ont animée et celui des personnalités qui l'ont fréquentée ?

En quoi ce modèle, imprégné d'universalisme juif et français, trouve-t-il son expression dans le modèle Republicain de la France ? Quel présent et quel avenir pour un tel modèle d'intégration ?

Lieu de vie, de culte, de culture, de cérémonies officielles, la synagogue de la Victoire se prête, ainsi, à une réflexion pluridisciplinaire. Au fil de pages superbement illustrées, le lecteur s'imprègne de 150 ans d'histoire, de faits religieux, de moments politiques, de musique, d'architecture, mais aussi des parcours personnels, passés ou contemporains, qui ont fait ou qui participent toujours au rayonnement de la Grande synagogue de Paris.

Au-delà d'une fresque historique, d'un ouvrage sur l'architecture ou la liturgie synagogale, au-delà des biographies des rabbins ou des laïcs qui l'ont animée et s'y dévouent encore aujourd'hui, c'est le **modèle d'une intégration réussie des juifs au sein de la communauté nationale** qui y est tracé.



Écrit avec la collaboration de nombreux auteurs et la contribution des fidèles, des rabbins, des administrateurs et collaborateurs de la victoire.



Célébrations à la Victoire

MARIAGES

C'est à la Victoire que sont célébrés **les mariages les plus inoubliables**.

Le lieu est grandiose par son architecture et par son histoire chargée d'émotion. Un soin tout particulier est apporté à **la décoration florale** en fonction des souhaits des familles. C'est également le lieu de tous les possibles pour **la prestation musicale du Chœur et des musiciens** de la Grande Synagogue de Paris qui accompagnent nos Hazanim.

C'est le rabbin de la synagogue, Moshé Sebbag, qui doit être rencontré en priorité pour l'organisation

religieuse de la cérémonie, le choix de la catégorie se faisant ultérieurement.

En fonction des options florales et musicales choisies nous pouvons proposer une dizaine de cérémonies dont les tarifs varient de 1.000€ à 12.500€. Qu'il y ait 80 ou 800 invités, le plus souvent 200 à 300, tous les mariages trouvent leur place à la Victoire. Contrairement à d'autres synagogues nous donnons du temps pour chaque cérémonie, entre 1h30 et 2h00 selon les choix des familles.

Des salons peuvent être mis à disposition pour les félicitations, un vin d'honneur, ou de plus en plus souvent, pour l'organisation d'une réception à l'issue du mariage.

BAR et BAT-MITVAH

A la Victoire nous attachons une attention toute particulière à ce que **les jeunes filles puissent célébrer leur majorité religieuse dans des conditions tout aussi inoubliables que les jeunes garçons**.

Dans les deux cas nous proposons aux familles un cours **de préparation spécifique au sein de notre Talmud Torah**, ainsi que des cours donnés aux parents par le rabbin Moshé Sebbag.

Nous faisons le maximum pour ne réserver qu'une seule Bar ou Bat-Mitsvah par shabbat.

Evidemment les garçons peuvent mettre les *téflin*, à 13 ans, le lundi ou le jeudi, soit à l'office public dans

l'oratoire, soit dans la Grande synagogue, puis venir participer à l'office du Chabbat avec leurs invités.

De même les jeunes filles peuvent célébrer leur majorité religieuse avant 12 ans lors de l'office du Chabbat devant toute la communauté, et si les familles le désirent nous organisons également un office plus festif avec tous leurs amis et parents le dimanche matin.

Dans tous les cas des salons peuvent être mis à disposition pour l'organisation de petits déjeuners, de cocktails, de réceptions et de plus en plus souvent nous organisons, aussi, les repas de Chabbat familiaux.

BRIT-MILAH

La Victoire organise cette cérémonie, soit dans un des oratoires ou dans la Grande synagogue ou même dans une des salles de réception... et bien évidemment faire suivre ce moment essentiel de la vie juive par une réception dans un de nos espaces où vous pourrez recevoir de 40 à 300 invités.

Tarifs des salons pour les réceptions :

Salle Jérusalem, pour 50 à 200 pers	de 900€ à 1.500€
Salle des Mariages, jusqu'à 50 pers	de 400€ à 700€
Verrière, (chauffée l'hiver), jusqu'à 300 pers	de 800€ à 2.000€

s'adresser au secrétariat de la synagogue



Activités culturelles et horaires des offices

Cours de Torah et de Talmud

Cours du Grand rabbin de Paris : Michel GUGENHEIM

Le Grand rabbin de Paris donne un cours de Talmud, tous les dimanches de 9h30 à 11h30, (tous niveaux de connaissance-*public masculin*)

Reprise des cours dimanche 27 octobre 2019

Informations : grp@consistoire.org

Cours du rabbin de la Grande synagogue : Moshé SEBBAG

(public mixte)

Cours de Halakha sur des sujets d'actualité

Guemara, (traité Berakhot – chap VI)

Commentaires Torah

Etude de la Paracha, étude sur texte, en hébreu

un mardi soir par mois à 20h30

chabbat après-midi avant Minha

chabbat après l'office de Minha et la séouda

jeudis de 20h00 à 21h00

Manitou : « Pour poser la Bible sur Terre »

Olivier Cohen et son association « Manitou l'hébreu » organise un cycle mensuel de conférences, à 18h00 :
Prochaines dates : le dimanches 6 octobre, 3 novembre, et 15 décembre 2019

Informations : www.manitou-lhebreu.com

Maison d'Étude juive au Féminin de Joëlle BERNHEIM

Lire la Torah et étudier les commentaires par Rosine Cohen

Hébreu biblique par Marcus Elhadad

Étudier le Talmud par le Gd Rabbin Gilles Bernheim

Le Hassidisme par le Gd Rabbin Gilles Bernheim

Cours de Bible par Tamar Schwartz

Étude en Havrouta par Joëlle Bernheim

tous les lundis de 17h00 à 18h30

tous les lundis de 18h30 à 20h00

tous les mardis de 12h15 à 13h45

tous les mardis de 14h15 à 15h30

tous les mardis de 15h45 à 17h15

tous les mardis à partir de 17h30

Reprise des cours lundi 28 octobre 2019

Informations : ejaf.bml@gmail.com

Talmud Torah

Six niveaux et adolescents post Bar/Bat-Mitsvah
2 classes et 3 niveaux

dimanche de 9h15 à 12h45

mercredi de 13h15 à 16h30

Les cours ont repris le dimanche 1^{er} septembre 2019, inscriptions encore possibles

Offices

Semaine :

matin : Chaharit à 7h45

soir : 18h30

Dimanche et jours fériés :

matin : Chaharit à 8h30

soir : 18h30

Vendredi soir :

hiver : 18h30

été : 19h30

Samedi :

matin : début de l'office 9h30

soir : 1h30 avant la fin de chabbat



La vie Communautaire

Calendrier des prochains événements

Jeudi 17 octobre 2019 : à 20h00 « grande soirée jeunes » sous la Soucca animée par le rabbin Moshé Sebbag

Samedi 19 octobre : *Chabbat 'Hol Hamoed Souccot*

En présence du Grand Rabbin de France, Haim Korsia, et du Grand Rabbin de Paris Michel Gugenheim Kiddouch et repas communautaire sous la Soucca.

Dimanche 20 octobre :

Brunch sous la Soucca, pour les enfants du Talmud Torah, les EEIF et les parents

Lundi 21 octobre 2019 : *veille de Sim'hat Torah*

18h30 : Min'ha/Maariv

19h00 : *Grande soirée communautaire de Sim'hat Torah*

Dimanche 27 octobre 2019 :

9h30 : reprise des **cours de Talmud du Grand rabbin de Paris**, Michel Gugenheim

12h30 : reprise des activités des EEIF, (section locale des éclaireurs)

Lundi 28 octobre 2019 :

14h00 : reprise des cours du Club « Séniors »

15h30 : reprise des cours du Beit HaMidrach pour les dames ;

Dimanche 10 novembre 2019 :

11h00 : célébration de l'Armistice en présence de la Maire du 9^{ème} arrdt et du Grand rabbin de France.

Dimanche 22 décembre 2019 : *Hanoucca*

Grand allumage de la 1^{ère} bougie de Hanoucca,

Informations pratiques-contacts

Rendez-vous avec le Rabbin Sebbag	secrétariat de la synagogue,	tel : 01 45 26 95 36 Mail : infos@lavictoire.org
Responsable administratif et réservations	Elie Bigeard,	tel : 01 45 26 95 36 Mail : elie.bigeard@lavictoire.org
Talmud Torah	Haya Prys	mail : talmudvictoire@gmail.com
Maison d'études juives au féminin	Joëlle Bernheim	mail : ejaf.bml@gmail.com
Groupe local des EEIF	Lazare Jefroykin	tel : 06 50 22 80 87
	Gilles Battegay	tel : 06 08 02 21 43
Comité des Dames, Aide Sociale	Pdte d'honneur Joëlle Bernheim Présidente Annette Loeb	
Activités Seniors	le Club de l'Amitié se réunit tous les lundis à 14h00 (conférences, sorties, célébrations des fêtes) Monique Haddad tel : 09 54 67 79 63	
	La Coopération Féminine organise différentes activités à la Victoire (cours de langues, de dessin et peinture, scrabble) Informations : tel : 01 42 17 10 90	



La vie Communautaire

Ouvert à tout membre de la communauté juive

LA VICTOIRE DU SHABBAT



Tous les vendredis soir à la Grande
Synagogue de la Victoire
44, rue de la Victoire 75009 Paris

Les inscriptions s'arrêtent le jeudi précédent à midi

Inscription : ✓ En ligne sur <http://www.tiny.cc/chabbat>
✓ Au 17, rue Saint-Georges
(bureau de la Synagogue)

Tarifs

Membres : 20 €

Non-membres : 30€



Kasher Beth Din



Rejoignez-nous sur Facebook :
La Victoire du Shabbat

Renseignements :
shabbatvictoire@gmail.com
www.lavictoire.org

Tous les chabbat le groupe de nos jeunes bénévoles, animé par Emmanuel Dhuesme-Ladovitch

organise ce dîner pour tous les amis de la synagogue, jeunes ou moins jeunes, étudiants ou non.

Une vraie occasion de nouvelles rencontres dans une ambiance détendue où tout le monde met la main « à la pâte »

Inscriptions également possibles sur le lien :
www.tiny.cc/shabbat



La Victoire a toujours besoin de vous !

De la première à la dernière page, cette lettre est un appel à votre engagement, à tous, ici présents

Engagement dans votre présence à la synagogue, pas uniquement à Yom Kippour ou lors des célébrations familiales, mais pour les fêtes, le chabbat, et même en semaine au Minyan, pour les Jahrzeit.

Engagement en répondant présents à nos invitations pour les cours, les conférences et les concerts ;

Engagement, surtout, dans l'action concrète, en nous aidant à organiser ou en proposant de nouvelles activités, la synagogue fonctionne grâce à ses équipes de salariés dévoués, mais aussi grâce à ses bénévoles, membres ou non de la Commission administrative ;

Engagement financier. Depuis 2014, nous accumulons des déficits de fonctionnement de l'ordre de 120.000€ à 150.000€, après les années d'équilibre de 2007 à 2013. Mon appel de l'année dernière a permis de réduire le déficit de 30.000€, il nous manque cependant toujours environ 100.000€ pour boucler notre budget, sans réserve pour les travaux.

La Victoire n'est pas qu'un magnifique espace pour les grands événements nationaux, ni un lieu festif digne d'un grand hôtel, pour organiser des célébrations familiales. C'est avant tout un lieu de vie juive intense et quotidienne, animé par son dynamique Rabbine Moshé Sebbag et ses officiants si professionnels.

Chaque année, le Grand Rabbine de France, rappelle dans son discours que la force de la Victoire est de maintenir depuis 150 ans son patrimoine architectural et liturgique, mais surtout de faire prospérer son esprit d'ouverture dans la Cité, montrant ainsi le chemin de l'action à toute la communauté.

Car elle est le **siège du Grand rabbin de France**, et du Grand rabbin de Paris.

Car nous sommes fiers de montrer cette synagogue aux dirigeants de notre pays pour preuve de notre fidèle attachement aux valeurs de la République.

Car la liturgie et l'ouverture de cette synagogue associent **la tradition juive et la culture française**.

En nous rappelant à juste titre cette double vocation, nous devons prendre conscience que **ce vaisseau-amiral prend l'eau**. Le Consistoire ne peut plus combler nos déficits. Et s'il en avait les moyens, quelle honte ce serait pour la Victoire !

Car, dans le passé, c'est ce merveilleux vaisseau amiral du Judaïsme français qui a contribué à bâtir la plus importante communauté juive européenne, avec des méthodes qui, aujourd'hui font sourire.

Il fut un temps où les fidèles contribuaient grâce à l'opiniâtreté d'huissiers en uniformes passant dans les rangs, avec un tronc lors des offices, Chabbat et fêtes compris, pour recueillir pièces, billets et chèques. A Kippour personne n'aurait osé se soustraire au paiement de sa place. Cela n'était pas vraiment conforme à la Halakha, mais comme c'était efficace !

Ensuite, des moyens de plus en plus modernes de contribution ont été mis en place : paiements par Carte Bancaire à distance, puis des sites de paiement en ligne, pour éviter les déplacements ou même les courriers.

Moins de contrainte et rapidité, mais moins de contact direct avec la synagogue. A quand les offices de Kippour

en Replay ?

C'est la négation même de la participation à l'esprit communautaire sans lequel le Judaïsme n'existe pas.

Vous devez vous mobiliser davantage et certainement différemment.



Cette année, nous vous appelons à financer des projets concrets.
Soit des projets en cours, soit des investissements qui doivent être concrétisés en 2019/2020.

Création de classes de Talmud Torah **30.000 €**

Pour faire face au succès de notre Talmud Torah, nous avons dû créer 3 nouvelles classes. Murs, sols, électricité, chauffage, peinture et matériel l'investissement total est de 30.000€ qui ne sont pas financés. Soit 10.000 € par classe. Nous vous proposons de les payer, avec CERFA. Le ministère des finances nous en offre ainsi 66% dans le cadre de la déductibilité sur l'IRPP.

Nos enfants du Talmud Torah dans leurs salles (anciennes et nouvelles)



Rénovation d'un appartement de fonction **35.000 €**

Trouver des appartements dans un rayon de 30mn à pied de la synagogue pour loger notre personnel religieux est impossible. Nous avons décidé de restructurer 3 appartements actuellement occupés par des services administratifs. Le premier, en cours de rénovation totale, est un duplex de 4 pièces, dont les travaux ont débuté. Il doit permettre de loger, comme il y a 50 ans, le Ministre officiant. 35.000€ sont nécessaires, pour lesquels nous ouvrons la souscription. Les dons peuvent être effectués sous forme d'offrandes déductibles à 66% de l'IRPP 2019, ou par affectation de 75% des montants imposés à l'IFI 2020.

Chœur de la Grande synagogue de Paris

Notre chœur et notre liturgie sont notre fierté. Afin de promouvoir notre tradition musicale, de la faire connaître, mais également d'actualiser son répertoire, nous avons besoin de moyens financiers et d'une structure juridique pour recevoir des subventions culturelles. « Chœur de la Grande synagogue de Paris » va réaliser des concerts dans toute la France, pour des communautés juives, mais pas seulement. Devenez membre de cette association pour pérenniser et développer ses activités, concerts, enregistrements. La cotisation annuelle de base est de 50€ et fait l'objet d'un CERFA.

Soyons clairs : nous ne pouvons plus assumer notre rôle, notre mission, notre vocation, sans ces soutiens financiers.

Que vous soyez assidus ou pas, faites-vous le devoir et la mitsvah d'agir, même modestement. Il n'y a pas de petite contribution. Quant aux plus grandes, elles doivent être du niveau de l'engagement des générations passées et à celui des ambitions de la nôtre pour l'avenir.

Jacques Canet